

A LES AFFRANCHIS  
DISTRIBUTION

Kap Films  
Distribution

PRÉSENTENT

MILO  
CHIARINI

CATHERINE  
SOROLLA

ANDREA  
DOLENTE



FILM D'UTILITÉ  
PUBLIQUE



Festival International de cinéma Pertuis



SELECTION OFFICIELLE  
GRAND PRIX  
LONG METRAGE  
CINEMA

# ÇA ARRIVE

UN FILM DE SABRINA NOUCHI

AU CINEMA LE 27 NOVEMBRE

LES AFFRANCHIS DISTRIBUTION ET KAPFILMS DISTRIBUTION PRÉSENTENT ÇA ARRIVE UNE PRODUCTION KAPFILMS ET LES AFFRANCHIS AVEC MILO CHIARINI CATHERINE SOROLLA ANDREA DOLENTE  
UN FILM ÉCRIT PAR CATHERINE SOROLLA ET SABRINA NOUCHI RÉALISÉ PAR SABRINA NOUCHI IMAGE DAVID LUCCHINI SON DAVID DOMINGO  
MONTAGE SABRINA NOUCHI MONTAGE SON ET MIXAGE DAVID DOMINGO UN FILM PRODUIT ET DISTRIBUÉ PAR ARNAUD KERNÉGUEZ ET SABRINA NOUCHI  
A LES AFFRANCHIS wide Kap Films

# ÇA ARRIVE



## A PROPOS

Genre : Drame

Période : Contemporaine

Durée : 120'

Format & Procédé : 1:85 - 5.1 - DCP

Lieux et durée du tournage : Marseille - 6 jours

Devis / budget : 135 k€

Auteurs : Sabrina Nouchi et Catherine Sorolla

Directeur de la photographie : David Lucchini

Chef opérateur son / Montage son / Mixage : David Domingo

Producteurs délégués & distributeurs : Sabrina Nouchi  
et Arnaud Kerneguez

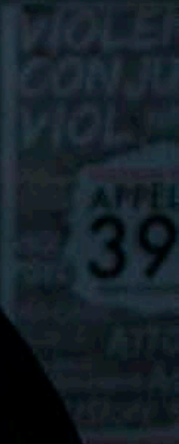
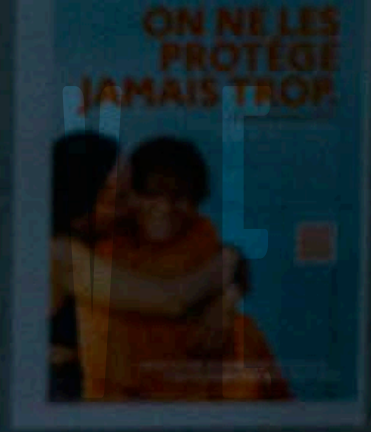
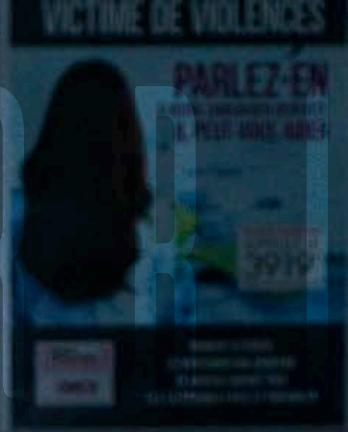
Producteur associé : Yannick André

Dans un commissariat du 1er arrondissement de Marseille, trois enquêteurs, deux hommes et une femme, font face aux récits des viols qui sont perpétrés quotidiennement dans la cité Phocéenne.

Chaque jour, ils reçoivent des victimes de tout âge, genre et milieu social. Chaque jour, ils mettent leur professionnalisme au service de cette brigade haute en couleurs, où le drame côtoie l'humour, et la noirceur l'espoir.



# ÇA ARRIVE



## SYNOPSIS

Sébastien Virende, officier dans la police judiciaire, remplace son major depuis quelques mois. Malgré une certaine lassitude, il a accepté ce poste avant sa fin de carrière, et tente, en dépit de ses doutes personnels, d'apporter son professionnalisme et son expérience au service d'une cause en laquelle il a longtemps cru: la justice.

Avec sa collègue de longue date, Johanne Belaga, et Anthony Rizzo une nouvelle recrue, il forme une équipe soudée à la brigade des mœurs de Marseille. Brigade haute en couleurs, où l'humour leur permet de tenir face à une réalité sordide. Les dépositions, auditions, confrontations se succèdent et s'enchaînent. Chaque jour, ils accueillent des victimes, recueillent leur récit, accompagnent au mieux ces moments de vie douloureux, sans jugement ni sentiment. De demi-vérités en fausses déclarations, d'aveux pudiques en déballages obscènes, ils gèrent les coups d'éclat, les revirements de situation, les explosions, les effondrements. Ils ont l'habitude. Le viol.

Ça arrive à n'importe qui, n'importe où, n'importe quand.

Autour d'une quinzaine d'affaires, ils s'impliquent, se soutiennent, s'affrontent parfois, en quête de « la vérité ». Une notion toute relative qu'ils questionnent à travers tous les points de vue: témoins, accusés, victimes. Entre soupçons et convictions personnelles, frustrations et petites victoires, ils se serrent les coudes. Face à l'incohérence du système, teinté de failles humaines et de défaillances judiciaires, le combat quotidien est de garder espoir...

Au cœur de l'intimité des victimes, Sébastien, Johanne et Anthony tentent de conserver leur neutralité professionnelle, de faire abstraction de leurs émotions.

Jusqu'au moment où un nom familier passe la porte du commissariat... Car si le viol n'a qu'une seule définition, le drame, lui, a plusieurs visages.

# ÇA ARRIVE

## NOTE D'INTENTION

ÇA ARRIVE est un long-métrage moderne et bousculant, une succession de portraits de femmes et d'hommes ayant subi des agressions sexuelles, sous forme de courts moments, morcelés, haletants, poignants, humains, émouvants, déstabilisants. Dans un monde et à une époque où le viol est à la fois banalisé et utilisé comme une bannière de revendication sociale, ce film nous plonge dans un commissariat au service des mœurs, nous permettant de côtoyer l'intimité de ces hommes et femmes dans ce moment d'extrême fragilité, de mise à nu. Comme son nom l'indique, "ÇA ARRIVE", à n'importe qui, n'importe où, n'importe quand. Sans jamais tomber dans le pathos ni le voyeurisme, "ÇA ARRIVE" nous met face au choc: ce miroir cru, montrant la réalité des protagonistes qui traversent ce moment de leur vie bouleversant et affrontent chacun à leur façon leur traumatisme.

Ce film est né de la nécessité de porter un autre regard sur les violences sexuelles, et l'envie de transposer la parole des victimes au moment où elle est recueillie, c'est-à-dire vraisemblablement au moment où elle est la moins dénaturée. Permettre également de mettre en lumière toutes les failles et les facettes autour de ce sujet à la fois tabou, impudique mais intemporel et incontournable. Tragiquement en vogue après l'ampleur des #metoo et balance ton porc qui ont déversé leur flot d'histoires et de haine sur la place publique.

Et pourtant... Les histoires se répètent et avec elles les défaillances humaines mais aussi judiciaires. Il nous importe d'y poser un regard en dehors de l'excès émotionnel suscité par les mouvements cités précédemment, de pénétrer au cœur de cette intimité bafouée sans y ajouter une virulence qui ne nous appartient pas, des sentences que nous ne sommes pas en mesure de donner. En filmant ce moment où la parole se livre pour la première fois, douloureuse, hagarde, écorchée, et pourtant parfois étonnamment indulgente et résiliante, nous voulons sortir des jugements déjà pré-pensés par la société.

Parce que nous sommes persuadées que chaque cas est unique et qu'on ne peut accuser ni plaindre de manière unilatérale, dans une guerre des sexes, en opposant de manière binaire le bien contre le mal, à travers une morale bien pensante qui vole en partie la vérité, nous souhaitons faire un film qui redonne la parole aux principaux concernés, dans toute sa complexité.





Le film se déroule dans un commissariat, à la façon d'un huis clos pour accentuer le sentiment d'enfermement. Lorsque les victimes en franchissent la porte, elles sont prises dans un processus que le film ne décide pas de juger mais simplement de montrer, de manière réaliste. En fil conducteur, nous allons suivre trois OPJ qui reçoivent les plaintes, entendent les victimes en audition, recueillent les dépositions et parfois mènent les confrontations.

Chaque histoire sera abordée selon plusieurs points de vue: celui des victimes, celui des policiers mais aussi celui des agresseurs. Nous allons assister à l'évolution des enquêtes sans pour autant les suivre de manière chronologique car aucune clôture n'aura lieu.

C'est la capture de l'instant qui nous intéresse, que chaque moment soit vécu avec intensité comme un moment de « vérité », et permettre à cette dernière de nous enseigner sa nature toute relative. Pour certaines affaires la réponse ne sera pas donnée et restera à l'appréciation du spectateur, lui permettant de ressentir l'ambivalence d'être « juge » et le risque de se tromper.....Car, « Qu'est-ce que la vérité ? »... C'est surtout un sentiment, une conviction, intime, individuelle. Et l'erreur est humaine, surtout lorsqu'elle est soumise aux filtres des émotions, emportée par une projection personnelle.

C'est dans cet état d'inconfort que le spectateur assistera au film. Comme le témoin d'une série d'histoires sur lesquelles il est invité à réfléchir sans prendre parti et sans avoir le temps de s'attacher pleinement aux personnages puisqu'ils vont se succéder. L'important n'étant pas « d'élu-cider » mais de rencontrer chaque protagoniste à cet instant crucial de son histoire...

Comme une intrusion momentanée dans leur vie, sans avoir eu le temps de les connaître.

Cette succession a aussi pour but de faire ressentir à la fois le nombre de cas, mais aussi l'anonymat dans le sens « c'est tout le monde, c'est personne, ça pourrait être moi ». Pas besoin d'être en lien tout le long du film avec ces personnages pour permettre le transfert habituel.

Bouleversé par certains témoignages, stupéfait par des rebondissements inattendus, déstabilisé par des demi-vérités et des mensonges crédibles, le spectateur devrait pouvoir avoir de l'empathie pour eux mais aussi pour les OPJ qui, sous leur neutralité professionnelle, encaissent ces histoires de vie, et ont, bien sûr, leurs opinions personnelles. Le but étant que chaque spectateur puisse s'identifier tour à tour à n'importe quel protagoniste, y compris à certains agresseurs ....

# ÇA

*Quel était l'objectif principal de ce film sur le viol ?*

L'objectif central de ce film était de présenter une diversité de victimes, d'accusés et de contextes variés dans lesquels les viols peuvent se produire. Il visait à susciter une réflexion et une discussion ouverte sur ce sujet souvent entaché de préjugés dans l'opinion publique, en mettant en lumière une pluralité de perspectives et de réalités.

*Comment le film aborde-t-il la question du viol d'une manière différente des autres films traitant du même sujet ?*

« Ça arrive » est une fiction qui a pris pour parti d'adopter une approche réaliste, quasi documentaire, en utilisant tous les protagonistes impliqués dans une affaire de viol. Ainsi, la parole est donnée à tous de manière équitable pour permettre au spectateur d'entrer aussi bien dans la peau des plaignants, des accusés, des témoins que des OPJ. L'originalité de ce film réside dans sa volonté de conserver la plus grande neutralité. Les témoignages se croisent, se contredisent, s'affrontent, et pour la plupart des affaires, le choix a été de ne pas en dévoiler le dénouement, laissant le spectateur avec pour seul juge, son ressenti. Le film oppose l'aspect factuel, cru et pénible du processus de dépôt de plainte pour viol, à l'aspect émotionnel qui nous traverse inévitablement face aux témoignages et aveux parfois presque insoutenable. « Ça arrive » ne défend aucune cause, ne prend aucun parti si ce n'est de mettre en lumière la réalité brute, provoquant parfois le malaise et questionnant chacun sur la place du regard porté sur l'autre.

Comment se peut-il que l'acte commis sur la victime devienne plus important que la parole de la victime elle-même ? Sommes-nous capables d'entendre réellement la vraie souffrance, la vraie plainte, la vraie blessure sans jugement de valeurs ni croyances pré-établies et sans voler aux victimes leur histoire intime ? Sommes-nous en capacité d'aller au-delà de nos convictions pour rester pleinement impartiaux et intègres ? Qui sommes-nous pour juger, pardonner, trouver des circonstances atténuantes ?

# INTERVIEW

À travers ces questions, le film vient volontairement perturber le spectateur en le positionnant à la place d'un voyeur, le concept de voyeurisme pouvant être associé à celui qui observe passivement sans intervenir. Les affaires sont traitées en séquences non linéaires, sans suivre un schéma cinématographique classique qui suivrait un film conducteur d'attachement, mais expose de manière successive des affaires de viol, pouvant susciter un sentiment dérangeant face à cette « banalité » sordide.

Si l'attachement et l'accompagnement émotionnel n'est pas le propos, l'intention du film n'est pas simplement d'observer les situations froidement, mais bien de susciter de l'empathie pour toutes les parties impliquées, y compris les accusés. Il replace la notion de présumé innocent au centre du propos et interpelle sur nos préjugés et partis pris inconscients. « Ça arrive », avec cette forme atypique, déclenche chez le spectateur une approche plus nuancée, moins confortable que l'évidence, où la remise en question de nos jugements est incontournable.

Alors, comme un miroir morcelé renvoyant nos petites vérités subjectives, nos émotions contrariées et toutes puissantes, le film nous demande de nous regarder en face et d'être capable de nous avouer : qui suis-je pour asséner une sentence ?

*Qu'espérez-vous que les spectateurs retiennent de ce film ?*

Je souhaite que les spectateurs saisissent l'intention de ce film qui, délibérément, ne prend pas position, permettant ainsi à chacun de se forger sa propre opinion concernant les situations de viol qu'il met en scène. L'objectif est de laisser à chacun la liberté de réflexion et d'interprétation face à ces sujets délicats.

# BARBIVE

## Les violences sexuelles hors cadre familial enregistrées par les services de sécurité en 2023

ETUDE DU MINISTERE DE L'INTERIEUR ET DES OUTRES MER, publié le 7 mars 2024,

Les crimes et délits à caractère sexuel recouvrent des infractions de natures différentes : violences sexuelles physiques et non physiques, exploitation sexuelle et exhibition sexuelle. Au cours de l'année 2023, 114 000 victimes de violences sexuelles ont été enregistrées par les services de sécurité. Parmi ces victimes, 74 % ont subi ces violences en dehors du cadre familial ou conjugal (soit près de 84 000 victimes), proportion en légère baisse depuis 2016 (elle était alors de 78 %).

Les trois quarts des violences sexuelles enregistrées hors cadre familial sont des violences physiques (viol ou tentative de viol, agression ou atteinte sexuelle).

En France, les services de sécurité ont enregistré près de 84 000 victimes de violences sexuelles hors cadre familial en 2023, soit une augmentation annuelle moins marquée en 2023 (+ 6 %) qu'au cours des années précédentes (+ 11 % en 2022 comme sur la période 2016-2021 en moyenne). Après une hausse continue à partir de 2017, la part des victimes rapportant des faits antérieurs à leur année d'enregistrement reste stable depuis 2021 (40 %). S'agissant des violences sexuelles hors cadre familial, la majorité des victimes a subi des violences sexuelles physiques (viol ou tentative de viol, agression ou atteinte sexuelle). Qu'elles soient mineures ou majeures, les femmes sont largement majoritaires parmi les victimes de ce type de violence (85 %), à l'inverse des mis en cause qui sont presque exclusivement des hommes (96 %).

Les taux départementaux de victimes enregistrées par habitant, calculés pour les femmes de 15 à 64 ans et pour les enfants de moins de 15 ans, sont faiblement corrélés et varient peu d'un département à l'autre. Selon l'enquête Vécu et ressenti en matière de sécurité (VRS) 2022, seules 2 % des personnes de 18 à 74 ans victimes de violences sexuelles hors cadre familial portent plainte auprès des forces de sécurité. Ce taux atteint 6 % pour les violences sexuelles physiques (viol, tentative de viol, agression sexuelle) contre 2 % pour les violences sexuelles non physiques (harcèlement sexuel, exhibition sexuelle).

Concernant les violences mortelles notamment les féminicides, 118 femmes ont été tuées en France en 2022, par leur conjoint ou ex-conjoint dont 2 femmes assassinées à Paris.

1623 procédures pour violences conjugales ont été chiffrées, 1393 procédures de violences conjugales en « temps réel », soit une forte augmentation par rapport à 2021. Augmentation du nombre de stages de responsabilisation des auteurs 230 procédures ayant donné lieu à déferrement.

# GAULLE DRIVE

## ANDREA DOLENTE

*Emmanuelle* de Audrey Diwan  
*De Gaulle* de Antonin Baudry  
*Ferrari* de Michael Mann  
*Murder Mystery* de Kyle Newacheck  
*The Veil* de Diaina Reid et Damon Thomas  
*Outlander* de Ronald D Moore  
*Bureau des Légendes* de Eric Rochant  
*Mon Milieu* de Milo Chiarini  
*The Diaries of Adam and Eve* de Franz Müller



## MILO CHIARINI

*Juste sam* de Sabrina Nouchi  
*En Ground and Pound* de Milo Chiarini et Sabrina Nouchi  
*Push it to the limit* de Sabrina Nouchi  
*Juste une mise au point* de Milo Chiarini et Sabrina Nouchi  
*L'idée qu'on s'en faisait* de Sabrina Nouchi  
*Mon Milieu* de Milo Chiarini  
*Cimetière Indien* de Stéphane Demoustier et Farid Bentoumi



## CATHERINE SOROLLA

*L'idée qu'on s'en faisait* de Sabrina Nouchi  
SMR 13 FESTIVAL INTERNATIONAL  
FILM INDEPENDANT Prix d'interprétation



FILMO  
DES ACTEURS PRINCIPAUX





## RÔLES SECONDAIRES

ANDREA STRATTA  
ALINE SANCHEZ  
MELISANDE CLOAREC  
RIMA AMROUCHE  
LOUISIANE ADER  
THOMAS GESTIN  
LOIC OUVRARD  
LEA FERAUD  
SWANN CHIARINI  
LAETITIA BEAUBAIS  
DOUNIA LAGER  
JEREMIE MERCIER  
JULIE SANTINACCI  
RAPHAEL PAUNER  
JULIAN MARQUEZ  
JULIA PETITOT  
MARCO GOMES  
LYDIA ALILECHE-REBAINE  
ROSA MARIA SANDOVAL  
FATI MFOIHAYA  
MEHDI MERABET  
EMMIE POINSOT  
SABRINA NOUCHI  
LAURIE CARUSO  
ERIK CIGANEK  
JULIE SANCHEZ  
JULIE VENTURELLI  
MEHDI AOUJERA  
ADRIEN DADOUN  
STESSIE SANTORU  
ANTHONY LEWIS  
VINCENT PASDERMADJIAN  
MANON GUERRERO  
KEVIN HESSCHENTIER  
PAULINE NUEZ

# CA ARRIVE

## BIO SABRINA NOUCHI

Sabrina Nouchi est une actrice et réalisatrice considérée comme l'une des figures incontournables du cinéma «guérilla» marseillais. Sa créativité, sa passion et son engagement inébranlable envers le 7ème Art l'ont toujours poussée à réaliser ses films de manière indépendante et authentique.

Fascinée depuis très jeune par le pouvoir du cinéma à raconter des histoires captivantes, permettant de faire émerger des émotions profondes et refoulées, elle s'implique dans des sujets forts et poignants.

Elle n'a cessé d'explorer de nouveaux horizons en réalisant des longs-métrages innovants. Ses oeuvres ont été reconnues pour leur originalité et leur propos audacieux, parfois subversifs. Volontiers provocante, elle aborde des thèmes résolument actuels et dérangeants, sans jamais craindre de bousculer les codes de la société ou de la culture.

Elle utilise son Art pour donner une voix à des histoires inspirantes et déroutantes, s'adressant assurément à un public averti.

## FILMO LONG-MÉTRAGES

2023 CA ARRIVE

écrit par Catherine Sorolla et Sabrina Nouchi, réalisé par Sabrina Nouchi

2021 L'IDEE QU'ON S'EN FAISAIT

écrit par Stessie Santoru et Sabrina Nouchi, réalisé par Sabrina Nouchi  
SMR 13 FESTIVAL INTERNATIONAL  
FILM INDEPENDANT  
Meilleure réalisatrice

2020 PUSH IT TO THE LIMIT

écrit et réalisé par Sabrina Nouchi

2019 JUSTE UNE MISE AU POINT

écrit et réalisé par Sabrina Nouchi et Milo Chiarini

2016 EN GROUND AND POUND

écrit et réalisé par Sabrina Nouchi et Milo Chiarini

2014 JUSTE SAM

SMR 13 FESTIVAL INTERNATIONAL  
FILM INDEPENDANT  
Prix de la meilleure actrice, meilleur scénario, meilleur film

2011 LE BRUIT DES TALONS

écrit et réalisé par Sabrina Nouchi

# ÇA ARRIVE

## COORDINATION À LA DISTRIBUTION PROGRAMMATION ET MARKETING

WIDE - Loïc MAGNERON  
10-14, rue Jean Perrin «Les Minimes» 17000 La Rochelle, France  
+33 (0)6 66 54 43 03  
loicwide@gmail.com  
www.widemanagement.com

-  
Assistée de : Julia PETITOT  
+33 (0) 6 52 70 01 36  
contact@lesaffranchis-prod.com

## ATTACHÉE DE PRESSE

Jamila OUZAHIR  
+33 (0) 6 80 15 67 90  
jamilaouzahir@gmail.com

-  
Assistée de : Eleonore HEUZE  
+33 (0) 6 80 15 67 90  
eleonore@agencefrenchlights.com

## PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS ET DISTRIBUTEURS

Sabrina NOUCHI  
+33 (0) 6 59 31 73 81  
s.nouchi@lesaffranchis-prod.com

Arnaud KERNEGUEZ  
+33 (0) 6 68 66 46 66  
ak@kapfilms.fr

**Kap Films**  
Production

**Kap Films**  
Distribution

**A** LES  
FFRANCHIS  
PROD

**A** LES  
FFRANCHIS  
DISTRIBUTION

**wide**

  
FILM D'UTILITÉ  
PUBLIQUE  
ACTEURS PUBLICS

WWW.KAPFILMS.FR